

CHRONOLOGIE / CHRONOLOGY

**SOIXANTE-DIX ANS
D'ENSEIGNEMENT DE LA
TRADUCTION PROFESSIONNELLE
À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
(1936-2006)**

**SEVENTY YEARS
OF PROFESSIONAL TRANSLATION
TEACHING
AT THE UNIVERSITY OF OTTAWA
(1936-2006)**

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE L'ÉCOLE DE TRADUCTION ET D'INTERPRÉTATION (1971-2006)

"Ngu'r gt uqppgu'uwkxcpv'ug"uqpv'uwee² f² à la
f ktgevkp'f g'n) cole depuis sa fondation.

Émile BOUCHER, 1971-1972

Pierre CARDINAL, janvier à juin 1973

Fred GLAUS, 1973-1975

Brian HARRIS, 1975-1979

Roda P. ROBERTS, 1979-1985

Jacqueline BOSSÉ-ANDRIEU, 1985-1986

Roda P. ROBERTS, 1986-1989

Annie BRISSET, 1989-1992

Brian HARRIS, 1992-1994

Geneviève MARESCHAL, 1994-2000

Jean DELISLE, 2000-2006



Ancienne École de traducteurs et d'interprètes
située au 52, rue Université



L'École de traduction et d'interprétation actuelle
située aux 4^e et 5^e étages du Pavillon des Arts
70, avenue Laurier est

Pierre DAVIAULT (1899-1964)



Pionnier de l'enseignement de la traduction au Canada

Pierre Daviault fut traducteur, haut fonctionnaire, professeur, fondateur et directeur de revues littéraires, président de sociétés savantes, animateur de sociétés de traducteurs, lexicologue érudit et écrivain. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir proposé et inauguré, en 1936, les premiers cours de traduction professionnelle donnés au Canada. Après avoir été traducteur et réviseur pendant une trentaine d'années, il a accédé au poste de surintendant adjoint (1953), puis à celui de surintendant (1955) du Bureau de la traduction. On lui doit la mise en place de nombreux services novateurs, dont l'école de formation des stagiaires recrutés par voie de concours à la Fonction publique fédérale, le service d'interprétation simultanée à la Chambre des Communes et au Sénat canadien et la création du service de terminologie. Pierre Daviault est l'auteur de nombreux ouvrages : *L'Expression juste en traduction*, *Questions de langage et Traduction* (refondus en 1961 dans son oeuvre maîtresse *Langage et traduction*). Il est également corédacteur d'un Dictionnaire militaire bilingue et, avec les professeurs Jean-Paul Vinay et Henry Alexander, du Dictionnaire canadien (1961). Il a été honoré de nombreuses distinctions, dont la médaille de l'Académie française et la médaille Chauveau. Il fut nommé président général de la Société royale du Canada en 1958 et président général de la Société des écrivains canadiens en 1959. Il se désignait souvent lui-même familièrement comme le "chien de garde du français au Canada". Pierre Daviault a beaucoup contribué à valoriser le travail des traducteurs canadiens et à accroître leur visibilité.

Joseph-Marie QUIRION (1918-2002)



Fondateur de l'École de traduction et d'interprétation (1971)

Le père Quirion a apporté une contribution importante à l'Université d'Ottawa. De 1961 à 1983, il a été successivement doyen de la Faculté des sciences sociales, puis de la Faculté des arts, ainsi que directeur de l'Institut de développement international et de coopération.

« Pendant les années 1960 et 1970, le père Quirion était l'une des personnes qui avait le plus d'influence à l'Université, a rappelé l'ancien recteur de l'Université et ami personnel du père Quirion, Marcel Hamelin. Il a d'abord été doyen de la Faculté des sciences sociales (1961-1965) pendant une période importante de réorganisation. Puis il a été doyen de la Faculté des arts (1965-1974), à une époque où cette faculté, la plus grande du campus, comptait une quinzaine de départements. Le père Quirion était un vrai bâtisseur. Il a mis sur pied plusieurs départements dont le Département de musique et l'École de traduction et d'interprétation. Il a aidé aussi à développer l'enseignement des langues secondes et des langues modernes. »

Après ses études de premier cycle à l'Université Laval, le père Quirion a obtenu une licence en philosophie et un baccalauréat en théologie à l'Université d'Ottawa. Il a obtenu ensuite un baccalauréat en commerce de la University of South Africa et une maîtrise en science économique de la London School of Economics. La bourse Joseph-Marie-Quirion a été créée en son honneur en 1989 afin de souligner sa contribution à l'Université d'Ottawa. Cette bourse d'une valeur de 1000 \$ à 1500 \$ reconnaît l'excellence scolaire d'étudiants inscrits à un programme de spécialisation à la Faculté des arts.

! o kg'DQWEJ GT'*3; 2: -1973)

Premier directeur de l'École



Natif du Nouveau-Brunswick, Émile Boucher a d'abord obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université de Bathurst (1930). Poursuivant ses études à l'Université de Montréal, il y obtient une Licence en sciences sociales, économiques et politiques, en 1936 et une Licence en philosophie, en 1938, année où il est nommé traducteur parlementaire. Il exerce sa nouvelle profession aux débats de la Chambre des communes et du Sénat pendant dix ans, et à la Division des lois pendant six

ans.

En 1954, il est nommé chef du service de traduction au ministère du Commerce et passe, dix ans plus tard, au Conseil économique du Canada.

En 1971, il se voit confier la direction de la nouvelle École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa. Il en établit les premières structures de façon très rationnelle. Atteint d'un mal incurable, il s'est vu forcé de démissionner prématurément de son poste quelques mois avant son décès, survenu le 12 mars 1973. Émile Boucher avait consacré trente-cinq ans de sa vie à la carrière de traducteur. Dans tous les postes qu'il a occupés, il s'est fait remarquer par sa haute compétence professionnelle et un don inné pour l'administration.



CHRONOLOGIE / CHRONOLOGY

**SOIXANTE-DIX ANS
D'ENSEIGNEMENT DE LA
TRADUCTION PROFESSIONNELLE
À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
(1936-2006)**

**SEVENTY YEARS
OF PROFESSIONAL TRANSLATION
TEACHING
AT THE UNIVERSITY OF OTTAWA
(1936-2006)**

LES DÉBUTS / THE BEGINNINGS (1936-1970)

1936	CRÉATION par la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa du premier cours de traduction professionnelle offert au Canada. Créé à l'initiative de Pierre Daviault, alors réviseur à la Division des débats parlementaires, ce cours de deux ans conduit à un diplôme de deuxième classe à la fin de la première année et à un diplôme de première classe à la fin de la seconde année.
1950	CRÉATION d'un cours de traduction du français vers l'anglais inauguré par Clément Beauchamp. Ce deuxième cours sera confié successivement à Henriot Mayer, Irène Arnould et Denys Goulet.
1960	Le président de l'Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa, le journaliste Jean-Marc Poliquin, traducteur au Bureau des traductions du Gouvernement fédéral de 1948 à 1959, lance l'idée de fonder une École de journalisme et de traduction à l'Université d'Ottawa. Ce projet reste sans lendemain, mais l'idée fait son chemin.
1965	L'Université d'Ottawa et l'Université Carleton songent à mettre sur pied conjointement une École de traduction et d'interprétation pour former des traducteurs dans les langues suivantes : allemand, anglais, espagnol, français, russe. Ce projet ne se matérialise pas.
1968	Le nouveau Département de linguistique et de langues modernes de l'Université d'Ottawa que dirige Guy Rondeau inaugure un programme de traduction conduisant à une Maîtrise en linguistique appliquée (option traduction). Responsable du programme: Louis G. Kelly. Les étudiants anglophones et francophones suivent les mêmes cours. Professeurs : Émile Boucher, Michel Boisvert, Roch Blais, Irène de Buisseret.
1970	La traduction ne faisant pas bon ménage avec la linguistique, le doyen de la Faculté des Arts, le père Joseph-Marie Quirion, recommande au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Maurice Chagnon, de créer une école professionnelle de traduction. Il y voit une des obligations de l'Université d'Ottawa, université bilingue.

ÉCOLE DE TRADUCTEURS ET D'INTERPRÈTES
SCHOOL OF TRANSLATORS AND INTERPRETERS
(1971-1989)

1971	CRÉATION officielle de l'École de traducteurs et d'interprètes / School of Translators and Interpreters, le 1 ^{er} juillet. Directeur : Émile Boucher.
1971	Changement du titre de la maîtrise : Maîtrise (M.A.) en linguistique (traduction) – orientation professionnelle. M.A. in Applied Linguistics (translation) – professional orientation
1971	CRÉATION de l'option interprétation dans le programme de Maîtrise (M.A.) en linguistique (traduction).
1972	Changement du titre du baccalauréat : Baccalauréat spécialisé en traduction. Honours B.A. in Translation
1974	Les diplômés en traduction se voient reconnaître l'aptitude à traduire de l'anglais vers le français, du français vers l'anglais ou dans les deux sens, selon leur compétence telle qu'établie par l'École.
1974	Les détenteurs d'un diplôme universitaire peuvent obtenir un B.A. spécialisé en traduction en un an ou en deux ans. Admission en 3 ^e ou 4 ^e année.
1974	Mise en veilleuse de la Maîtrise (M.A.) en linguistique (traduction) – orientation professionnelle.
1976	Reprise de la Maîtrise (M.A.) en linguistique (traduction), mais cette fois le programme est orienté vers la recherche.
1976	Abandon de la possibilité pour les détenteurs d'un diplôme universitaire d'obtenir en un an seulement un B.A. spécialisé en traduction.
1977	Formation de traducteurs de l'anglais vers le français seulement.
1979	CRÉATION de deux options distinctes au baccalauréat (les étudiants anglophones et francophones sont inscrits dans des sections différentes) B.A. spécialisé en traduction (option anglais-français) / Honours B.A. in Translation (French-English Option).
1980	CRÉATION du Certificat en rédaction française et en rédaction anglaise (option pour francophones) et du Certificate in French and English Writing Skills (Option for Anglophones).
1982	CRÉATION du Diplôme en interprétation / Graduate Diploma Programme in Interpreting.
1983	CRÉATION du programme de B.A. avec spécialisation en traduction (programme accéléré) (option anglais-français) et du B.A. with Honours in Translation (Accelerated Program) (French-English Option). Programmes de deux ans.
1983	Changement du titre de la Maîtrise : Maîtrise (M.A.) en traduction / M.A. in Translation.
1984	CRÉATION de cotes de cours différentes pour l'option du français vers l'anglais.
1986	CRÉATION du Diplôme en traduction juridique. Programme pour francophones uniquement
1986	CRÉATION du Diplôme en traduction espagnole / Graduate Diploma Programme in Spanish Translation.
1987	CRÉATION de l'option coopérative dans le programme de Baccalauréat spécialisé en traduction (pour francophones).

ÉCOLE DE TRADUCTION ET D'INTERPRÉTATION
SCHOOL OF TRANSLATION AND INTERPRETATION
(1989-2006)

1989	Changement du nom : l'école est renommée École de traduction et d'interprétation / School of Translation and Interpretation.
1992	Changement du titre des trois diplômes : Diplôme d'études supérieures (D.E.S.) en interprétation de conférence. Diplôme d'études supérieures (D.E.S.) en traduction juridique. Diplôme d'études supérieures (D.E.S.) en traduction espagnole.
1992	Abandon du Certificat en rédaction française et en rédaction anglaise (option pour francophones) et du Certificate in French and English Writing Skills (Option for Anglophones).
1995	Mise en veilleuse du D.E.S. en traduction juridique.
1995	Mise en veilleuse du D.E.S. en interprétation de conférence.
1995	CRÉATION de l'option trilingue dans le programme de B.A. spécialisé en traduction (premières admissions : septembre 1996).
1997	CRÉATION de l'option Rédaction professionnelle dans le programme de B.A. spécialisé en traduction (premières admissions : septembre 1998).
1997	CRÉATION du Doctorat (Ph.D.) en traductologie (premières admissions : septembre 1997).
1998	Reprise du D.E.S. en interprétation de conférence (financé, en partie, par le Bureau de la traduction. Entente de cinq ans).
1999	Abandon du D.E.S. en traduction juridique.
2000	CRÉATION de l'option coopérative dans le programme de Baccalauréat spécialisé en traduction (pour anglophones).
2001	Changement du titre des deux D.E.S. : Maîtrise en traduction espagnole. Maîtrise en interprétation de conférence.
2002	Mise en veilleuse de l'option rédaction professionnelle dans le B.A. spécialisé en traduction.
2003	Renégociation avec le Bureau de la traduction de l'entente concernant la Maîtrise en interprétation de conférence.
2005	Création de la Maîtrise en traduction juridique (financée, en partie, par le Ministère de la justice. Entente de trois ans).
2006	Abandon de la Maîtrise en traduction espagnole.
2006	Création de mineures en traduction (pour francophones et pour anglophones).